

« BALES » : notre ciel et Dieu.

Le chœur des « Enfants de Luchon » chante « BA des Lys » soit la « femme de Lys ». « BA », en aquitain, signifie « femme ». « BA » a eu une fille « ALA » qui s'est appelée « Bala » ou « Bali », soit la « grande (i) Bala ». Aujourd'hui encore, en basque actuel, « ALABA » signifie « fille ». L'immense civilisation aquitaine était alors mondiale. Les peuples de tous les pays adoraient « BALA », les Accades « Bélu », les Sémites « Ba » al », les Araméens « Ba » la ».



Col de BALES

Femme	Fille	Assise (es)
BA	ALA	BALES

À Palmyre, dans le désert de Syrie, le fronton du temple dédié à Bala est orné d'un épervier, symbole de ciel. En Basque actuel, « Belats » signifie « épervier ». Les déesses « Bal », « Bali », « Belet », « Belt », « B'lt », étaient adorées par les peuples. En Mésopotamie, les rois s'appelaient « Balthazar », honorant ainsi leur nom du préfixe divin « BAL ». Le ciel s'appelait « BAL » ou « BEL ». De par le monde, le nom, des rivières, mers, montagnes, des peuples, rappelle le nom du Dieu « BAL ».

« **BAI** ». La femme s'appelait « BA ». La femme grande « I » s'appelait « BAI », la grande femme « IBA » ou « IBAI ». De Gascogne à la Sibérie, les hommes appelaient les rivières et leur ville « grande femme » : « BAIZE », « BAIGORRI », « BAYONNE », « BAIKAL », « BAIKONOUR ». Dans les steppes, les Tartares adjoignent la terminaison « BAI » au nom de leurs nouveaux nés dans l'espoir de leur procurer la force et la richesse : « NAZARBAI », « BAZARBAI »... En Asie moyenne, les « Azers » se nomment « AZERBAI » et leur pays « Azerbaïdjan ». Dans les plaines euroasiatiques, la femme « BA » vivait dans une « IZBA ». « **BALA** ». La femme « BA » est partie à la conquête du monde avec sa fille « BALA ». Devenue déesse, elle a donné son nom au ciel. Depuis les peuples appellent ses trois couleurs : « Blue » (bleu en anglais), « Bely » (blanc en russe), « Beltz » (noir en basque). La fille « BALA » grande « I » s'est appelé « BALI » ou « BALAI ». Elle règne encore à Luchon au sommet de « BALIRAN », au « BALAITOUS », en Asie dans l'île de « BALI » et au « BALISTAN » dans l'Hymalaïa. La grande fille « ALAI » était joyeuse. En basque actuel « ALAI » signifie « joyeux ». Assise « ES » au coté de sa grand-mère « ARBA », appelée aussi « ARBES » et de sa mère « BA » appelée « BES », « ALA » était sage « LASAI ». Ce dernier mot signifie « sage » en basque actuel. Mais nous retrouverons surtout le nom de « ALA » associé au feu « KE », car « ALASKA » était assis avec « BALASKE », « BENASKE » et « ARBESKE » auprès du feu. Ci-dessous, la géographie aquitaine des noms de famille suivants démontre la proximité de l'élément feu « KE » et de la femme « BA ».

BA+KE	BA+NE+KE	BA+ALA+KE	BA+HAUR+KE
Femme + Feu	Femme + Homme+ Feu	Femme + Fille +Feu	Femme + Enfants + Feu
Baque	Benque	BALAGUE	Barraque
			

Un petit dictionnaire aquitain nous permettra de déchiffrer le langage des peuples du monde.

ES	BA	VA	MA	Ala	ANE	KE	T	R	I
Assis-Parler	Femme	Femme	Mère	Fille	Homme	Feu	Maison	Pays	Grand

Exemple : Le pays « R » de « BALAGUE » est « BALAGUER ».

BA	ALA	T	Locatif (on)	Lac Balaton (Hongrie)
BA	LA	T	ON	BALATON

BA	ALA	T	I	KE	Mer baltique
BA	L	T	I	QUE	BALTIQUE

La fille « BALA » habitait sur les sommets des des « BALKANS », mais aussi dans la mer « BALTIQUE », les lacs « BALACH » en Asie centrale et dans les marais puisque « BOLOTO » signifie « marais » en russe. En Russie, la fille « BALA » gâtait « BALOVAT » ses petits frères et soeur, leur préparaient la nourriture « BALANDA », mais surtout, au coin du feu, elle leur chantait des chansons avec un instrument de musique qui a pris son nom : « BALALAIKA ». Vous ne manquerez pas de remarquer la construction 100 % Aquitaine de cet instrument populaire russe.

Fille	Gaie	Feu	Instrument de musique
BALA	ALAI	KA	BALALAIKA



La femme « BA », ou la fille « BALA », assise auprès du feu « KE », faisait cuire du pain : « BAKER » (boulangier en anglais), « BAKALERIA » (boulangerie en russe). « BALAGUE » est devenu le nom du ciel et des nuages « OBLAKA », de la lumière « BLESK ». Les peuples se sont appelés « BALKARI », « BULGARE », « BELGES », « BiELorusses », leur villes « BELGRADE », « BELGOROD ». La voile a pris en basque le nom du ciel dans laquelle elle se déploie pour s'appeler « BELA » en basque.

« ALABA » = « ALAVA ». « BA » = « VA ». Ces deux sons sont identiques. Les luchonnais ne savent pas encore s'ils doivent dire « Benasque » ou « Venasque ». Assise « ES », la fille « ALAVA » parlait. Elle s'est appelée « SLAVE » et sa parole « SLOVO ». Assise auprès du feu « KE », elle a pris le nom de « SLOVAQUE ». L'homme « NE » de « SLAVA » s'est appelé « SLOVENE ». En russe, la fille, qui parle au coin de feu, a donné son nom à l'homme et au « rossignol ». Vous avez remarqué un phénomène connu des linguistes, les voyelles se transforment, mais, par contre, les consonnes sont stables.

Parle	Fille	Feu	Homme	
ES	ALAVA			SLAVE
ES	ALAVA	KE		SLOVAKE
ES	ALAVA		NE	SLOVENE
ES	ALAVA	KE		TSELOVEK (homme)
ES	ALAVA			SOLOVI (rossignol)

Autres exemples sans commentaire :

Fille	Homme	Grand	Homme	
ALABA		I	N	ALAIN
ALABA	N	I		ALBANIE
ALABA		I		ALBI (on)
ALA				ALES

« BALA » est identique à « VALA » et « BALAGUE » à « VALAGUE ». Déesse du monde aquatique « VALAGA » vivait dans le fleuve « VOLGA » à « VOLOGDA ». Le grand pays « RI » de « VALAGUE » ou « WALAKE » s'est appelé « WALKIRE », la même qui a inspiré la légende des lacs nordiques, thème de l'opéra de Wagner.

Fille	Feu	Grand	Pays	
BALA	KE			
VALA	KE			
WALA	KE	I	Re	WALKIRE



« BA » = « MA ». « ALABA » = « ALAMA ». Exemple en Comminges « BARTHES » a la même signification que « MARTHES (de rivière) ».

Assise — parler	Fille	Homme	Feu	
	ALAMA	N		ALLAMAN
ES	ALAMA	N	KE	SALAMANKE

« BALAGUE », assise au coin du feu, s'est appelé « MALAKE », son lait « MALAKE », « MOLOKO » en russe et « MILK » en anglais.

MALA	KE	MALAKE
MOLO	KE	MOLOKE (lait en russe)
Mi	li	MILK (lait en anglais)

« MALIK », l'enfant russe pleurait. Ses larmes se sont appelées en basque « MALKO ». Logique étonnante, nous retrouvons le nom de l'enfant dans son lait et ses larmes. « MALY » signifie petit en russe. Son antonyme « BALA » est devenu « Bolchoy ». Ce même adjectif attribué au théâtre : le plus grand.

« BALA » se rencontre aussi à « BALIROS », à « BALIRAN » en Gascogne, son grand pays s'appelle « BALARIN ».

Nos professeurs confondent « école laïque » et « école étatique ». Il est temps qu'ils se désolidarisent de l'idéologie de leur employeur, l'État français, et qu'ils enseignent enfin la vérité historique : nos ancêtres, ancêtres de tous les peuples, sont les Aquitains.

Pierre HAFFNER